



**HAL**  
open science

## “ Gay ou pas gay ? ” Panique énonciative sur le forum jeuxvideo.com

Noémie Marignier

### ► To cite this version:

Noémie Marignier. “ Gay ou pas gay ? ” Panique énonciative sur le forum jeuxvideo.com . Genre, sexualité & société, 2017, 17, 10.4000/gss.3964 . hal-01702388

**HAL Id: hal-01702388**

**<https://hal.science/hal-01702388>**

Submitted on 6 Feb 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## « Gay ou pas gay ? » Panique énonciative sur le forum jeuxvideo.com

Noémie Marignier

Docteure en Sciences du Langage

CLESTHIA, Université Paris 3 et PLEIADE, Université Paris 13

noemie.marignier[at]gmail.com

*Résumé* : Cet article propose d'étudier le dispositif de « panique homosexuelle » (théorisé par Kosofsky Sedgwick) tel qu'il se déploie dans une communauté régulièrement mise en lumière par la presse en raison de son homophobie et de son sexisme : *jeuxvideo.com*. Dans cette communauté, les discours concernant certaines pratiques sexuelles entre hommes sont un objet de débat : pratiquer la masturbation ou la fellation entre amis est considéré soit comme une marque de virilité hétérosexuelle, soit comme de l'homosexualité. Je montre que la double catégorisation de ces actes sexuels associée à un dispositif de trollage permanent sur le forum relève d'une « panique homosexuelle », articulée sur une panique énonciative. Ces pratiques de trollage, considérées comme un dispositif discursif, permettent en effet de mettre en doute les catégories et les définitions de la sexualité que les internautes ont eux-mêmes énoncées. En cela, elles contribuent à laisser entendre que les frontières entre hétérosexualité et homosexualité existent et sont imperméables, tout en laissant floue la nature de ces frontières : cela constitue un dispositif puissant de production d'une masculinité hégémonique.

*Title*: "Gay or Not Gay ?" Enunciative Panic On The *jeuxvideo.com* Online Community

*Abstract*: This article aims at studying the homosexual panic *dispositif* (Kosofsky-Sedgwick) in an online community, *jeuxvideo.com*, regularly criticized by the French media for its sexism and homophobia. In this community, sex practices between men are discussed: sex between men (whether it be fellatio or mutual masturbation) is considered either a proof of heterosexual virility or a proof of homosexuality. I argue that the double categorisation of these sex acts paired with the continual practice of trolling on the forum, pertains to a phenomenon of homosexual panic articulated on enunciative panic. In fact, trolling enables Internet users to cast doubt on the meaning of the categories they themselves have defined. As such, the practice of trolling about sex between men suggests that the boundaries between homosexuality and heterosexuality exist while paradoxically remaining blurry and impossible to pin down: I show that this is a powerful way to produce a hegemonic masculinity.

*Mots-clés* : panique homosexuelle, forums, troll, masculinité hégémonique, catégorisation

*Keywords*: homosexual panic, online community, trolling, hegemonic masculinity, categorisation

## Introduction

Cet article porte sur les manières dont les pratiques sexuelles entre hommes sont mises en discours sur le forum *jeuxvideo.com*, un lieu majoritairement fréquenté par des hommes hétérosexuels, et où l'entre-soi masculin est recherché et valorisé. Plus précisément, je m'intéresserai aux discours concernant certaines pratiques sexuelles qui sont un objet de débat pour la communauté *jeuxvideo.com* (désormais JVC) : en effet, pratiquer la masturbation ou la fellation entre amis est considéré soit comme de l'homosexualité, soit comme une marque de virilité hétérosexuelle, une forme de solidarité entre hommes. C'est cette difficulté à séparer homosexualité et hétérosexualité chez les internautes qui m'intéresse ici, ceux-ci adoptant des conceptions différentes de la sexualité : soit l'hétérosexualité est vue comme faisant partie de l'essence profonde de l'individu et n'est pas forcément remise en cause par des pratiques sexuelles entre hommes, soit ce sont les pratiques sexuelles qui déterminent et indiquent l'orientation sexuelle et avoir des rapports sexuels entre hommes est un signe évident d'homosexualité<sup>1</sup>. Les frontières de l'hétérosexualité sont alors remises en question et se crée un flou entre les catégories d'homosexualité et d'hétérosexualité dans le lieu même où est valorisée une masculinité hégémonique hétérosexuelle (Connell, 2014) et où est affirmée une nette séparation entre homosexualité et hétérosexualité. Ce phénomène crée selon moi un dispositif de « panique homosexuelle » au sens où l'a défini Kosofsky Sedgwick (1985, 2008) :

« Je soutiens que la forme historiquement instable et, précisément, arbitraire et paradoxale qu'a prise la définition de l'*homosexualité* (et des termes qui l'ont précédée) par rapport au reste du spectre homosocial masculin a été — relativement à l'ensemble de l'éventail des liens masculins (et en particulier relativement à ceux qui ne sont pas définis *comme* homosexuels, mais *contre* l'homosexuel) — un lieu de pouvoir exceptionnellement puissant et contesté. Le développement des privilèges masculins ayant requis, particulièrement au XIX<sup>e</sup> siècle, certains liens masculins intenses qui n'étaient pas si aisément différenciables des liens les plus réprouvés, un état endémique et inaltérable que j'appelle la panique homosexuelle masculine devient la condition normale du privilège hétérosexuel masculin. (Kosofsky Sedgwick, 2008, 196) »

Le concept de « panique homosexuelle » est utilisé par Kosofsky Sedgwick pour décrire les masculinités hétérosexuelles dans le contexte de l'Angleterre et des Etats-Unis du XIX<sup>e</sup> : elle se réfère particulièrement à l'œuvre de James *La Bête dans la jungle*. De fait, le concept a surtout été utilisé en études littéraires ; mais il semble intéressant de l'utiliser dans l'analyse d'autres productions discursives mettant en jeu la construction de la masculinité hégémonique et ses liens avec les pratiques sexuelles entre hommes. Selon Kosofsky Sedgwick, pour les hommes hétérosexuels, les frontières entre homosexualité et hétérosexualité sont floues, car il y a à la fois « prescription du lien masculin le plus intime et la proscription de l' "homosexualité" » (2008, 197). C'est dans ce flou que tient la « panique

---

<sup>1</sup> Et en effet, une différence doit être faite entre pratiques sexuelles entre hommes et homosexualité. Foucault (1976) a montré que l'homosexualité était une invention récente, qui constituait les homosexuels en « espèce ». Le fait d'avoir des relations sexuelles avec des hommes est alors assimilé à un mode de vie, à une identité voire à une essence homosexuels et pas seulement à des pratiques sexuelles (Halberstam, 2005). Mais la distinction essentielle entre homosexualité et hétérosexualité n'empêche pas que certaines pratiques sexuelles entre hommes chez ceux qui se vivent hétérosexuels soient encouragées et même valorisées par ces derniers (Ward, 2015).

homosexuelle » qui consiste alors en une insécurité vis-à-vis de son hétérosexualité, insécurité qui renforce le privilège masculin hétérosexuel en rejetant l'homosexualité, mais aussi en favorisant les liens entre hommes.

Considérant que la panique homosexuelle est une pratique discursive, non seulement parce qu'elle s'élabore au sein des discours, mais aussi parce qu'elle est dépendante de certains dispositifs énonciatifs, je montrerai comment se manifeste cette panique dans les discours autour des pratiques sexuelles entre hommes sur JVC, et quelles représentations les sous-tendent, en m'ancrant dans la démarche de l'analyse du discours. Mon hypothèse est que le fonctionnement des interactions sur JVC, caractérisé par un trollage<sup>2</sup> quasi permanent, crée un trouble énonciatif et communicationnel. À la difficulté des internautes de déterminer la vérité sur la sexualité s'ajoute une difficulté à déterminer la vérité et la sincérité des discours tenus sur la sexualité : en effet, les limites entre homosocialité et homosexualité sont rendues floues par le dispositif énonciatif même du trollage : ce phénomène constitue la panique homosexuelle.

### **JVC et les pratiques sexuelles entre hommes**

Le forum JVC est divisé en 25 sous-sections principales : certaines sont thématiques autour des jeux vidéo (« Jeux en ligne », « Héros de jeux vidéo »), d'autres sont des forums « Blabla » destinés à des discussions qui ne concernent pas les jeux vidéo et traitent de sujets de société, de politique ou de problèmes personnels (séduction, isolement, etc.). Ces forums « Blabla » sont organisés par tranche d'âge (« Moins de 15 ans », « 15-18 ans », « 18-25 ans », « 25-35 ans », « Plus de 35 ans »). J'ai choisi de travailler sur le « Blabla 18-25 » afin d'obtenir des discours produits par des internautes adultes, travailler sur des mineurs posant à mon sens des problèmes méthodologiques<sup>3</sup> (même si le 18-25 est sans doute largement fréquenté par de plus jeunes internautes). Sur le « Blabla 18-25 » les discussions tournent largement autour de questions de sexualité et de séduction : il s'agit d'échanger (parfois illégalement) et d'évaluer des photos de jeunes femmes, de soumettre aux autres participants des expériences ou techniques de séduction, ou encore d'échanger autour de pratiques sexuelles. Il est à noter que les internautes femmes sont relativement rares sur le forum.

#### *La double catégorisation des pratiques sexuelles entre hommes*

Régulièrement, des participants soumettent le récit d'une expérience sexuelle qu'ils ont eu avec un partenaire masculin ; ils s'inquiètent alors de leur possible homosexualité, ou d'être ne serait ce que considérés comme homosexuels. Ces pratiques entre hommes ont souvent lieu suite à des déceptions amoureuses ou à des frustrations sexuelles, il s'agit alors de se « soulager » ; à noter que les deux hommes sont toujours très proches, l'amitié est alors une condition du rapport sexuel. On trouve ici un bon exemple de ces sujets de discussion<sup>4</sup> :

---

<sup>2</sup> Je prends le parti de franciser *troll* et ses dérivés : un utilisateur sera un *troll*, la pratique *trollage*, et j'utiliserai l'adjectif *trollesque*.

<sup>3</sup> Travailler sur la sexualité adolescente pose en effet des questions spécifiques en ce qui concerne la construction de l'identité sexuée et sexuelle, questions qui ne sont pas l'objet de cet article.

<sup>4</sup> L'orthographe et la graphie sont conservées.

(1) enfin ça c'est fait comme ça, on regardait la télé, et on a voulu délirer, pour moi c'était juste de l'amitié, je lui faisais juste plaisir, mais là il m'envoie des messages ou il me dit "tu suce bien petite salope, on recommence quand tu veux" meme si je suis flatter, j'ai pas envie qu'on me prenne pour un gay, c'est pas du tout ça, c'est juste amical pour moi.

(2) Voila, tout à l'heure, j'étais chez mon seul pote. On se faisait chier donc on a décidé de mater un film de boules. On a commencer à ce pignolé, puis il m'a demandé si je voulais qu'on se sègue mutuellement. Je lui ai dit oui, pour voir (vu que j'ai jamais rien fait avec une fille). Rassurez moi, cela ne fait pas de nous des gay ?

En ce qui concerne la question de savoir si ces pratiques sont « gaies » ou non, les réponses sont alors de deux types. Soit le fait d'avoir des relations sexuelles avec un homme est jugé « gay », sans appel :

(3) C'est gay.

(4) c'est hard gay!

(5) ca y est, tu es gay, pas de retour possible

(6) biensur que c'est homo

Soit les internautes considèrent qu'il s'agit, par ces pratiques sexuelles entre hommes, de se « dépanner », c'est-à-dire de soulager une frustration (hétéro)sexuelle, ce qui ne remet pas en cause l'hétérosexualité. La satisfaction sexuelle est trouvée dans l'entre-soi masculin, car elle n'a pas pu être accomplie avec une femme.

(7) mais non, c'est pas gay... c'est juste de l'entraide entre mecs, quoi de plus normal ?

(8) C'est du simple dépannage donc non, no gay

(9) tout le monde fait ça mec

(10) perso je suce mes potes pour les dépanner, ya rien de gay du tout dans l'acte hein

Comme on peut le voir dans les extraits cités, il n'y a pas sur le forum JVC de consensus quant à savoir si ces pratiques entre hommes relèvent ou non de l'homosexualité. Cette alternative est caractéristique de la masculinité blanche<sup>5</sup> hétérosexuelle comme le note Ward :

Quand les hommes blancs hétérosexuels ont des relations sexuelles avec des hommes, soit ils sont considérés homosexuels, soit leur comportement est envisagé comme sans conséquences et comme non sexuel.<sup>6</sup> (Ward, 2015, 24)

Ce qui est alors en jeu, c'est la vérité de l'hétérosexualité : est-ce qu'un vrai hétérosexuel peut avoir des relations avec des hommes ou est-ce contradictoire ? La question de savoir si c'est « gay » ou « pas gay » chez ces internautes renvoie en fait à une conception de l'hétérosexualité comme vérité immuable, définitive et transcendante : il y aurait une vérité

---

<sup>5</sup> Selon moi un autre présupposé de cette communauté concerne la « race » : il me semble que la panique homosexuelle telle qu'elle se donne à voir sur JVC est le fait d'une communauté blanche. Il ne m'est malheureusement pas possible d'approfondir ici ce point.

<sup>6</sup> « When white straight men have sex with men, they are either presumed gay or their behaviour is dismissed as inconsequential and non sexual », ma traduction

du sexe qui ne serait pas directement accessible mais qui existerait en soi et qui classerait les individus en « gays » et « hétéros ». Connaître cette vérité de l'hétérosexualité, que l'on peut alors concevoir comme « signification générale, secret universel, cause omniprésente, peur qui ne cesse pas » (Foucault, 1976, 93) est l'enjeu de ces discours sur les forums JVC ; autrement dit, c'est la question du sens et de la vérité des pratiques sexuelles qui est en jeu dans cette panique homosexuelle sur JVC<sup>7</sup>. En effet, ces messages sur JVC nous montrent que des conceptions concurrentes de ce qu'est l'homosexualité cohabitent, s'affrontent ou s'excluent au sein d'une même communauté discursive. Sur JVC les pratiques hétéro- et homosexuelles ainsi que les identités ne sont pas *a priori* lisibles et décryptables par les participants. Il s'agit alors d'explorer les contradictions des discours sur les pratiques et identités sexuelles dans les lieux mêmes où ces discours semblent, de manière consensuelle, valoriser l'hétérosexualité et rejeter l'homosexualité.

### *Le trolling sur JVC*

Cette recherche de la vérité de l'hétérosexualité va être rendue particulièrement difficile pour les participants du forum à cause d'une pratique constante sur JVC : le trolling. Les trolls sont des usagers d'internet, souvent anonymes, qui postent des messages, le plus souvent dans les commentaires des billets de blog ou d'articles en ligne : leur action est de parasiter les interactions entre internautes, en utilisant notamment des insultes et la provocation. Le troll à la fois détruit des conversations et en crée de nouvelles : il peut réduire à néant un débat comme en faire naître de nouveaux (les deux actions étant d'ailleurs souvent conjointes) (Casilli, 2012)<sup>8</sup>. Sur JVC la pratique est constante, et consiste à écrire des messages considérés comme bêtes, provocateurs ou obscènes pour susciter des réactions mais aussi suffisamment crédibles pour que certains internautes répondent. Le but peut être d'« attraper » un internaute qui prendrait au sérieux le message d'un troll : il s'agit alors d'une sorte de blague potache. Le troll veut par son message susciter des réactions d'indignation ou au contraire d'adhésion d'un internaute crédule. Parfois, il peut simplement s'agir de faire rire les autres internautes. Une spécificité du forum JVC est que la pratique du trolling est communautaire : loin d'être critiqué, le trolling est encouragé et contribue à créer l'identité de la communauté. Il ne s'agit donc pas de quelques internautes qui viendraient troubler le forum : une grande partie des messages est trollesque. Le trolling a alors pour but le « *lulz* » (Schwartz, 2008), c'est-à-dire de rire, souvent aux dépens d'un-e autre internaute. Ces pratiques sont proches de celles identifiées sur le forum américain *4chan* (boyd, 2010 ; Milner, 2013 ; Phillips, 2015), auquel les internautes de JVC se réfèrent d'ailleurs régulièrement.

Dans ce cadre, il est souvent extrêmement difficile de savoir si les internautes qui répondent que « sucer ou branler un pote n'est pas gay » l'affirment par conviction ou par volonté de troller, c'est-à-dire de faire rire ou de provoquer les confessions d'autres

---

<sup>7</sup> Il est à noter que si le fait d'être celui qui donne la fellation ou qui masturbe est parfois considéré comme plus grave que de recevoir sur le forum, les enjeux de la détermination de l'homosexualité portent le plus souvent sur le fait d'avoir été impliqué dans un acte sexuel avec un homme, peu importe le rôle qui a été joué.

<sup>8</sup> Il existe en fait de nombreuses manières de troller, l'action du troll étant éminemment contextuelle. Sur la question voir Casilli (2012) et sa typologie du troll.

internautes afin de s'en moquer. Comme un des principes du trollage est de rendre son message crédible, on peut donc difficilement à la lecture déterminer quels messages sont des messages trollesques et quels messages sont sérieux, de « bonne foi ». Hardaker explique ainsi le mode de fonctionnement du troll :

Un troll est un usager des *communications médiées par ordinateur* qui construit la pseudo-identité de celui qui veut sincèrement faire partie du groupe [...], notamment en proclamant et en montrant ostensiblement la sincérité de ses intentions, mais dont les véritables intentions sont de causer des perturbations et/ou de provoquer ou d'exacerber les conflits pour ses propres intérêts.<sup>9</sup> (Hardaker, 2010, 237)

Les internautes en recherche de la vérité de l'hétérosexualité vont donc être confrontés à la difficulté de discerner les internautes sincères des trolls<sup>10</sup>.

Cette difficulté est redoublée par la très grande fréquentation du forum JVC et le relatif anonymat qui y existe. Le forum Blabla 18-25, est en effet caractérisé, à la manière de *4chan* (Bernstein et al., 2011), par le renouvellement constant des fils de discussion et la rapidité avec laquelle des fils se retrouvent relégués aux pages suivantes du forum. La plupart des fils de discussion sont donc alimentés sur un temps extrêmement court (quelques minutes à quelques heures). Cela est dû à un nombre de participant-e-s du forum très élevé<sup>11</sup>. Une des particularités de JVC est qu'il est très difficile d'identifier des membres réguliers : le forum est tellement fréquenté que l'on ne peut repérer une communauté de membres identifiables. De plus, un certain nombre d'utilisateurs reconnaissent avoir plusieurs comptes et en changer régulièrement, voire utiliser plusieurs pseudonymes à la fois. Toutes ces caractéristiques conduisent à un certain anonymat sur JVC ou en tout cas à une utilisation et un fonctionnement des pseudonymes ne pouvant donner lieu à une identification, même pour les participants du forum eux-mêmes. Ceci crée une relative homogénéité et cohésion du groupe sur le forum (Tanis & Postmes, 2007) : il n'est pas possible d'identifier des sous-groupes de membres qui constitueraient des communautés de pratiques, et les participants du forum sont relativement interchangeables.

### *Panique homosexuelle, panique énonciative*

Tout cela a des conséquences sur l'appréhension des messages trollesques : en effet les membres ayant du mal à s'identifier entre eux, souvent ils ne peuvent pas identifier ceux qui trollent. Il y a un doute constant pour savoir si tel ou tel message est trollesque ou pas, et quelle est vraiment l'opinion d'un membre sur tel ou tel sujet. À cela s'ajoute également la dimension ludique et communautaire du trollage déjà mentionnée. Les messages s'interrogeant sur le statut trollesque de certains internautes sont donc réguliers :

---

<sup>9</sup> « A troller is a CMC user who constructs the pseudo-identity of sincerely wishing to be part of the group [...], including professing, or conveying ostensibly sincere intentions, but whose real intention(s) is/are to cause disruption and/or to trigger or exacerbate conflict for its own sake. », ma traduction.

<sup>10</sup> Pour les mêmes raisons, il est difficile pour l'analyste d'identifier un message trollesque. L'étude des métadiscours peut toutefois permettre d'identifier un tel message comme l'explique Hardaker (2010, 2013) : si un message est évalué trollesque par les autres participant-e-s du forums, on a de bonnes raisons de considérer que celui-ci est effectivement trollesque. En effet, le troll n'est jamais troll en soi, mais toujours au sein d'une dynamique interactionnelle (Casilli, 2010, 2012). De la même manière certains smileys semblent avoir une fonction de mise à distance de l'énoncé ce qui peut orienter vers une analyse en terme de message trollesque.

<sup>11</sup> *Jeuxvideo.com* est un des forums les plus fréquentés en France, et revendique plusieurs millions d'internautes inscrits.

(11) honnêtement l'auteur, comme toi au début ça me faisait peur en voyant tous ces gens qui disaient pouvoir sucer un pote sans ambiguïté, j'y croyais pas vraiment (et à mon avis certains trollent).

(12) Les gens qui répondent sérieusement trollent rassurez-moi?

Ces pratiques de trollage constituent selon moi un trouble énonciatif. J'entends par là qu'il peut être très difficile pour les participants de savoir si un message est écrit sincèrement ou s'il peut être catégorisé comme trollesque, les marques énonciatives et le contexte ne permettant pas d'identifier les trolls et le message trollesque étant justement conçu pour être crédible pour un grand nombre (et pour faire paraître l'énonciateur sincère). Cependant, les pratiques de trollage régulières sur JVC créent un contexte qui favorise les doutes sur les intentions des scripteurs. Si le trollage ne peut pas se voir la plupart du temps au niveau des énoncés, sa possible présence participe de la situation d'énonciation générale, en la rendant justement peu lisible et décryptable — ce que j'appelle trouble énonciatif. Ce trouble se manifeste notamment à travers les modalités d'énoncé épistémique, qui marquent ici régulièrement le doute, comme on peut le voir dans les extraits ci-dessus : *honnêtement, sérieusement*.

C'est donc la vérité (ou la fausseté) des énoncés qui est en jeu ici, et celle-ci doit sans cesse être soit affirmée, soit remise en question. Se produit donc un phénomène intéressant : la vérité de l'homosexualité n'est plus vraiment celle des pratiques, mais celle des discours sur ces pratiques. Il s'opère ainsi un déplacement de la vérité des pratiques sexuelles vers ce qui peut en être dit. Ce qui compte ici, c'est la catégorisation d'une pratique comme « gay » ou pas ; mais cette pratique n'est pas *a priori* indexable sur une orientation sexuelle pour les participants du forum : ce sont les discours qui vont être tenus dessus qui vont ou non la légitimer. Or, comme ces discours sont énoncés sous le régime du trouble énonciatif et qu'il est difficile de discerner ceux qui trollent des autres, la vérité de la sexualité va elle-même être difficile à déterminer.

Je considère alors que ce dispositif de trouble énonciatif participe largement de la panique homosexuelle. Le flou entre pratiques homosociales et homosexuelles sur JVC me semble dans ce cadre être entretenu d'au moins deux manières : 1) l'absence de consensus parmi les membres du forum sur le fait que « branler/sucer un pote » est une pratique homosexuelle ; 2) par le trouble énonciatif du trollage, qui laisse planer le doute sur la sincérité des internautes qui disent considérer que ces pratiques sont de l'entraide masculine. C'est ce dispositif de trouble énonciatif participant de la panique homosexuelle que j'appelle *panique énonciative*.

**La règle d'hétérosexualité : « Tant que vos couilles ne se sont pas touchées, c'est pas gay »**

Je traiterai dans cette section un exemple de la mise en discours de ce qui est gay ou non sur JVC et des enjeux que cela soulève pour les internautes au niveau de la détermination nécessaire de la vérité de la sexualité, avant d'approfondir la question des effets du trollage.



Est souvent donnée sur JVC une règle permettant de déterminer si un rapport sexuel entre amis est « gay ou pas gay ». Elle consiste à dire qu'un rapport sexuel entre hommes n'est pas homosexuel tant que les deux hommes « ne croisent pas leur regard et ne se touchent pas les couilles » :

(13) Tant que vos couilles ne se sont pas touché, c'est pas gay tkt

(14) Oué tant que tu l'embrasses pas et que tu lui touche pas les couilles ça va, faut pas que y est d'amour ou de petites affections qui te feraient passer pour une lopette

(15) Pourquoi tu lui a pas expliqué que c'est pas gay de sucer un pote sauf si il touche les boules et que vos regards se croise.

(16) Tant que tu ne le regarde pas dans les yeux y'a pas de problèmes.

(17) Tant que tu touche pas ses boules et que tu ne le regarde pas dans les yeux, c'est bon

(18) Si il t'a pas touché les couilles il n'y a rien de gay. Si il t'a regardé dans les yeux en suçant, il est gay.

(19) No pd si tu regarde pas dans les yeux mais fait également attention de pas toucher les couilles :p

(20) si t'a pas touché les couilles et que tu l'a pas regardé dans les yeux, c'est tout bon

Il existe donc pour ces internautes des conditions qui rendent un rapport sexuel entre hommes « gay » ou pas : c'est autour de certaines pratiques (ici *toucher les couilles* et *regarder dans les yeux* qui forment des collocations dans ce contexte) — ou plutôt absence de pratiques — qu'un rapport sexuel peut être catégorisé comme gay ou non. Ne pas réaliser certains actes « protège » du fait d'être gay et permet d'avoir des relations sexuelles entre hommes. J'analyserai tout d'abord les modalités de circulation de cet énoncé sur le forum, puis son statut d'énoncé potentiellement trollesque.

### *Règle d'hétérosexualité et mémoire intersubjective*

Cette règle apparaît très régulièrement sur le forum par des énonciateurs différents et de manière étalée dans le temps (de 2012 à 2014). Cette règle ou précepte me semble fonctionner comme une expression semi-figée<sup>12</sup>. On remarque en effet certaines régularités dans ces énoncés<sup>13</sup> : présence d'une proposition conjonctive de condition (introduite par *tant que* ou plus rarement *si*) en première partie d'énoncé suivie d'une principale relativement courte avec un présentatif énonçant une vérité générale (*c'est pas gay, c'est bon, y a pas de problèmes*). Cet énoncé-précepte me semble faire partie de la mémoire interdiscursive des participants du forum JVC<sup>14</sup> (Moirand, 2007a) : il circule sur différents fils de discussions, de

---

<sup>12</sup> Ward relève un énoncé semblable chez les marins, avec des objectifs similaires, même si beaucoup plus figé en langue : « it's only queer if you're tied to the pier » (Ward, 2015, 163), qu'on peut traduire par « C'est seulement gay si le bateau est amarré au quai », c'est-à-dire qu'en mer, les actes sexuels entre hommes sont permis.

<sup>13</sup> On ne peut pas parler de phrasème (Mel'Čuk, 2013) ni même de formule (Krieg-Planque, 2009), ceux-ci étant caractérisés par leur haut degré de figement, ce qui n'est pas le cas ici.

<sup>14</sup> Je n'ai pas trouvé de manière aussi récurrente la formulation de ce précepte sur d'autres forums abordant les pratiques entre hommes.

manière plus ou moins figée, comme un déjà-dit qu'il suffit de « réactiver ». Il est alors une forme de dialogisme intertextuel plurilogal : chaque internaute intègre à son propre discours ce dire antérieur, ce qui constitue un « fil intertextuel ». On peut d'ailleurs noter qu'il n'est jamais fait référence à l'origine de ce dire, à l'énonciateur qui l'aurait prononcé précédemment. On peut considérer que l'origine énonciative s'est perdue au cours des reformulations, mais on peut aussi considérer qu'il s'agit ici d'un prédiscours au sens de Paveau (2006) : un appel à un discours antérieur — ici doxique — dont on ne peut trouver l'origine et qui n'a de matérialité langagière que parce qu'il est convoqué par les internautes. Cet appel à des savoirs partagés antérieurs et doxiques, est fréquent, comme en témoignent les extraits suivants :

- (21) wtf, c'est connu que si y'a pas de contact couilles à couilles + pas de contact visuel c'est pas gay !  
(22) La règle stipule bien que si les couilles se touchent, c'est gay. En plus vos regards se sont croisés. C'est gay à 200% là, fallait faire plus attention l'ami

Dans ces extraits, la référence à une possible énonciation antérieure (*c'est connu que, la règle stipule*) prend la forme d'une vérité générale et un scripteur défini n'est pas précisé. Plusieurs extraits nous montrent la profondeur de l'ancrage de ce précepte dans la mémoire interdiscursive des internautes ; le précepte n'est pas toujours formulé entièrement mais peut être énoncé sur le mode de l'allusion (Authier-Revuz, 2000 ; Moirand, 2007b) :

- (23) tant que ....  
(24) Tu connais le diction les boules toucher toussa ...  
(25) Tant que ça touche pas les bou... Oh wait

Ici, l'énoncé-précepte est convoqué à travers quelques mots seulement : *tant que.., les boules toucher*<sup>15</sup>. L'énoncé-précepte devient « fantôme » : il peut sans cesse être convoqué et réactivé, sans qu'il soit possible de lui trouver une véritable assise énonciative, ou une origine. Le précepte est finalement un objet difficilement délimitable, définissable, dont les contours sont flous et dont il est difficile de trouver une formulation standard, des règles d'applications aussi bien qu'un énonciateur-origine, mais dont la présence innerve les discours sur la sexualité entre hommes sur JVC.

### *Détournements trollesques, et retour*

Si l'existence de ce précepte est solidement ancrée dans la mémoire interdiscursive des participants réguliers du forum, il est à noter qu'il n'est pas toujours énoncé ou convoqué de la même manière. En effet, certains participants semblent accorder une valeur de vérité à ce précepte tandis que d'autres l'énoncent dans un but de troller et de piéger les autres internautes. En témoignent les commentaires métadiscursifs autour de ce précepte. Ainsi, plusieurs internautes s'interrogent sur la valeur de vérité de l'énoncé ou bien demandent des précisions quant au contenu de la règle ; on comprend qu'ils lui accordent du crédit :

---

<sup>15</sup> Je n'ai pas la place de reproduire l'intégralité des fils de discussion ici, mais l'allusion fonctionne bien évidemment en contexte : il s'agit de fils où les pratiques sexuelles entre hommes sont évoquées.

[\(26\)](#) Si les couilles touchent c'est gay ? Mais si c'est dans le noir ca va ? C'est pas clair

[\(27\)](#) putain les gars c'est quoi ce bordel, c'est du mito comme quoi sucer un pote n'a rien de gay?

En revanche, d'autres internautes énoncent ce précepte dans le but de troller : s'il est difficile d'affirmer avec certitude si un énoncé est trollesque ou non, l'évaluation par les internautes eux-mêmes en donne un bon indice. Ainsi un fil de discussion est dédié à l'origine de ce précepte, considéré comme un mythe :

[\(28\)](#) Il vient d'où le mythe que si on suce son pote sans le regarder dans les yeux et sans lui toucher les couilles on est pas gay ? Qui est à l'origine de cette théorie ?

Les réponses tendent à montrer que pour certains internautes ce précepte est une « légende urbaine » et n'a rien de fondé :

[\(29\)](#) c'est connu, une légende urbaine

[\(30\)](#) Quelle connerie !

On note ici que les dénominations du précepte sont très instables : celui-ci peut être nommé *la règle*, *le dicton*, mais également *le mythe*, *la théorie*, *légende urbaine*. Ces dénominations instables témoignent de deux positions par rapport au précepte : soit son caractère de vérité (voire de loi) est entériné, soit il est au contraire remis en question. Le précepte, en tant que prédiscours dont l'origine est difficilement identifiable, est donc convoqué par les participants de manières diverses, soit pour le valider, soit au contraire pour le discréditer. Finalement, l'objet discursif « précepte » existe uniquement comme à réactiver en se positionnant face à sa valeur de vérité, notamment par les dénominations employées.

Les internautes qui cherchent à discréditer le précepte utilisent également des pratiques discursives ludiques de détournement de cet énoncé, visant à montrer le caractère considéré comme infondé du précepte : il s'agit ici de troller l'énoncé-précepte. En cela, ces internautes exhibent l'inexistence de la matérialité discursive convoquée tout en réaffirmant l'existence d'un cadre discursif qui le convoque et le fait fonctionner, notamment à l'aide d'exagérations et par le recours à l'absurde :

[\(31\)](#) si il a pas bu approximativement 25 litres de ton sperme c'est bon je pense mais pas une goutte de plus

[\(32\)](#) s'il a les cheveux longs, c'est pas gay

[\(33\)](#) Si tu te pincas le nez, c'est pas gay

[\(34\)](#) Si c'est avec la main gauche c'est bon on laisse passer !

[\(35\)](#) Non du moment que tes couilles touchent pas ses sourcils c'est pas gay

[\(36\)](#) Tant que ton pote s'appelle pas Marc c'est pas gay

[\(37\)](#) Tant que tu refuses qu'il te mette un bambou dans le cul tout en te forçant à sucer la bite de son père c'est pas gay, rien à craindre

(38) ok c'est cool, parcequ'il ma pris en deepthroat donc je pouvais pas voir ces yeux, donc je suis pas gay, merci je suis rassuré<sup>16</sup>

Ici, on voit réapparaître la structure syntaxique du précepte mise en évidence plus haut: *Tant que/si/du moment que X, c'est pas gay/c'est bon/ça va*. Les subordonnées circonstancielles, fortement thématiques, constituent l'objet dont il est parlé dans l'énoncé : leur contenu est donc logiquement l'élément de variation et de détournement. Il s'agit pour les internautes de produire les conditions les plus absurdes qui ne pourraient être soumises à la catégorisation de « gaies ». Deux stratégies parodiques sont alors mobilisées (parfois simultanément). Soit la parodie concerne les critères permettant de qualifier ou non un acte sexuel entre hommes de gay. Dans ce cas, les internautes déplacent la limite à partir de laquelle un acte sexuel entre hommes peut être considéré comme gay vers d'autres pratiques sexuelles en énonçant ce qu'ils considèrent comme une condition absolument antithétique, et souvent absurde, avec le fait de ne pas être gay (*tant que tu refuses qu'il te mette un bambou dans le cul...*, etc.). Ce faisant, ils essaient de décrédibiliser l'idée selon laquelle certains contacts sexuels entre hommes pourraient ne pas être « gays ». Soit c'est l'existence même de ces critères qui est parodiée (*tant que ton pote s'appelle pas Marc, si c'est avec la main gauche*, etc.) : ceux-ci sont présentés comme absurdes. Par ricochet c'est donc l'existence de talismans ou de protections protégeant du caractère « gay » des actes sexuels réalisés qui est remise en question.

Comme on le voit, ces énoncés se placent directement dans un rapport intertextuel avec les énoncés-préceptes. En cela, les internautes à la fois réaffirment l'existence d'un énoncé-origine ancré et le subvertissent par des détournements de sens. Comme l'énoncé origine n'existe pas en soi ou se présente comme introuvable — il ne fonctionne qu'à travers des rappels — le fonctionnement des énoncés subvertis comme des énoncés sérieux est finalement très similaire. En effet, le caractère trollesque des énoncés parodiques contamine en retour l'énoncé-précepte « classique »<sup>17</sup>.

On peut ici observer quelque chose de paradoxal. Le précepte *tant que tu touches pas les couilles et que vous croisez pas le regard, c'est pas gay* semble à première vue avoir pour but de contenir la panique homosexuelle. En effet, le précepte paraît fixer des limites très précises à ce qui est homosexuel et à ce qui ne l'est pas, puisqu'il constitue un énoncé définitoire de ce qui « n'est pas gay ». Or, le fait qu'il soit utilisé de manière trollesque et détournée annule totalement cet effet d'endiguement de la panique homosexuelle, la crédibilité du précepte étant entachée. Au contraire, cela contribue à renforcer cette panique, puisque les critères délimitant ce qui est gay de ce qui ne l'est pas sont perpétuellement remis en question. Finalement, le précepte et ses détournements (qui, comme on l'a montré, sont produits conjointement) laissent entendre que les frontières de l'homosexualité existent tout en étant extrêmement floues. Ces énoncés, d'une part, en tant qu'actes définitoires, mettent en place l'existence de deux catégories référentielles, ce qui est gay et ce qui ne l'est pas ; mais d'autre part, en tant que ces actes ne remplissent régulièrement pas la condition de sincérité

---

<sup>16</sup> *Deep throat* : gorge profonde, pratique consistant à insérer le pénis loin dans la gorge lors d'une fellation.

<sup>17</sup> Une étude plus serrée des fils de discussion mentionnés plus haut permettrait de montrer que celui-ci est lui-même régulièrement énoncé de manière trollesque.

(puisqu'ils sont trollesques), ils échouent à mettre en place des définitions et distinctions précises de ce qui est gay (ou pas). Cet échec contamine alors en retour l'énoncé-origine, qui devient lui-même potentiellement trollesque. La panique est donc inscrite dans cette règle dont personne sur le forum n'est en mesure de déterminer l'origine : loin d'être un énoncé qui pourrait calmer les doutes sur l'homosexualité potentielle des internautes, celui-ci est au contraire le lieu de la panique, à travers son inscription dans différents types d'énonciations, tantôt sérieuses, tantôt trollesques<sup>18</sup>.

### **Masculinité hégémonique et savoir sur la sexualité**

Il s'agit à présent de se pencher sur un autre aspect de cette panique énonciative. J'ai jusqu'ici étudié la panique énonciative mise en mouvement à travers les énoncés trollesques en me plaçant du point de vue des internautes incertains de la valeur à attribuer aux actes sexuels entre hommes, et j'ai montré comment les énoncés trollesques participaient de leurs questionnements sur la vérité de la sexualité. Il convient de préciser ces analyses, notamment vis-à-vis des rapports entretenus entre internautes trollant et internautes sincères, internautes sachant la vérité de la sexualité et internautes l'ignorant, ces positions ne s'opposant ni ne se recouvrant complètement. Plus précisément, au sein des interactions sur JVC, la pratique du trolling crée par elle-même une division entre internautes qui savent et qui ne savent pas, ce qui, dans le dispositif de panique, crée des phénomènes intéressants en ce qui concerne la construction des masculinités. Il ne s'agit pas de dire que les trolls savent forcément la vérité de l'homosexualité (il peut exister des trolls qui l'ignorent), mais plutôt de s'interroger sur les figures masculines créées par la pratique du trolling.

Tout d'abord, il faut noter que la pratique ludique du trolling permet de créer du lien entre hommes à travers le rire (Schnurr & Holmes, 2009), et à constituer des postures masculines dominantes aux dépens d'autres internautes. Sur le forum, cela passe notamment par le dénigrement moqueur de l'homosexualité (et de ceux qui se livrent à des pratiques sexuelles entre hommes) pour créer la cohésion et la solidarité des membres hétérosexuels (Cameron, 1997 ; Coates, 2003). C'est ainsi qu'on peut analyser les nombreux messages trollesques qui tournent en ridicule le fait de ne pas savoir si les relations sexuelles entre hommes sont homosexuelles ou non, ainsi que les détournements parodiques de l'énoncé-précepte étudié plus haut :

(39) Se faire sucer par son pote = gay » Il se trouve que mon pote chez qui je passais la soirée m'a sucé par inadvertance. Mais j'ai

---

<sup>18</sup> Ward montre sensiblement la même chose dans une étude des textes de Joe Kort, un psychologue responsable du site [straightguise.com](http://straightguise.com). Kort donne un certain nombre de critères qui permettent de savoir qu'un homme est « not gay » lorsqu'il a des rapports sexuels avec un homme. Or comme le montre brillamment Ward, ces critères fournissent en fait à peu près l'ensemble des raisons pour lesquelles les personnes ont des rapports sexuels, toute orientations confondues. Si Ward n'analyse pas cela en terme de panique homosexuelle, il me semble que définir des critères de l'homosexualité et les nommer participe de la même manière d'un type de panique discursive. En effet, essayer de définir et circonscrire au mieux les rapports sexuels entre hommes à travers l'abondance des catégories, en ne réussissant qu'à lister précisément les raisons pour lesquelles toute les personnes ont des rapports sexuels, c'est finalement faire en sorte que les frontières qui permettraient de séparer homos et hétéros deviennent floues au moment où il est précisément nécessaire de les dire. Ce phénomène me semble faire partie intégrante de la panique homosexuelle considérée dans ses manifestations discursives (Ward, 2015, 92–118 et particulièrement 116-117).

pas éjac dans sa bouche donc ça doit passer non? Surtout qu'il m'a dit qu'il l'était pas après coup

Le trollage est ici une pratique interactionnelle qui contribue à créer le lien et la solidarité entre les hommes hétérosexuels par le rejet de l'homosexualité sur le mode de l'humour — et ainsi à exhiber l'hétérosexualité comme norme régulatrice. Par là, c'est bien une figure de masculinité hégémonique *hétérosexuelle* (Kiesling, 2005) qui est construite par le rire et le rejet de l'homosexualité.

Mais surtout, cela a des conséquences sur le statut de sachant des internautes. S'il n'est souvent pas possible de savoir qui trolle, qui est sincère à partir des énoncés, si l'anonymat ne permet pas de lever ces doutes, la pratique du trollage et la panique énonciative créent en discours l'impression que certains savent la vérité sur l'homosexualité, sur le fait que certaines pratiques sexuelles soient « gaies ou pas gaies », tandis que les autres l'ignorent. À la distinction entre pratiques hétéro et homo s'ajoute la distinction entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas distinguer homo et hétéro. Ceux qui savent sont crédités d'une position masculine hétérosexuelle valorisée puisqu'ils créent l'illusion de n'avoir aucun questionnement identitaire et de connaître formellement les limites entre homosexualité et hétérosexualité, et donc de pouvoir se placer du « bon côté », c'est-à-dire du côté de l'hétérosexualité. C'est ainsi que l'on peut analyser le cadre discursif de la règle d'hétérosexualité et ses détournements trollesques, ainsi que les recours à la vérité générale (*c'est pas gay, c'est bon, tout le monde fait ça*), étudiés plus haut. Mais cela s'observe aussi dans les messages de certains internautes, qui exhibent leurs doutes et incompréhensions, ou qui font explicitement appel au savoir sur la sexualité de leurs pairs et montrent par là leur propre ignorance, comme on peut le voir dans les extraits suivants :

(40) J'ai du mal à discerner les trolls des mecs sérieux

(41) Dîtes moi que vous trollez par pitié

(42) J'ai besoin de vous pour avoir la conscience tranquille...

(43) pourtant j'aime les filles, j'matte des pr0ns, je regard les culs et seins de filles:/  
alors que les gars bah c'est comme si que j'avais jms sucé mon pote quoi, j'suis le même qu'avant :/  
j'comprends pas, j'risque de devenir gay dans qq années ?

Sont ici construites interactionnellement deux positions : ceux qui savent et ceux qui ignorent. La question n'est ici pas de savoir qui sont ces personnes qui savent, ni même si elles savent réellement quelque chose. Ce qui est en jeu, c'est la création, par le dispositif de trollage et les troubles et questionnements qu'il crée, d'une *figure* de celui qui sait les limites entre hétérosexualité et homosexualité, savoir qui reste inaccessible par la pratique du trollage même. Cette figure du sachant est selon moi dépositaire sur JVC de la masculinité hégémonique hétérosexuelle. En effet, comme l'indique Connell, « la masculinité hégémonique peut-être définie comme la configuration de la pratique de genre qui incarne la réponse acceptée à un moment donné au problème de la légitimité du patriarcat. [...] Cela ne revient pas à dire que ceux qui incarnent de manière ostentatoire la masculinité hégémonique sont toujours les personnes les plus puissantes » (Connell, 2014, 74). Ce qu'invite notamment à penser le concept de masculinité hégémonique ce sont des figures symboliques qui agissent comme régulatrices. En effet :

« En vérité, l'hégémonie œuvre en partie grâce à la production de modèles exemplaires de masculinité (par exemple, les vedettes sportives), symboles qui font autorité en dépit du fait que la majorité des hommes et des jeunes garçons ne s'y conforment pas entièrement. » (Connell & Messerschmidt, 2015, 174)

La posture de celui qui détient la vérité sur l'hétérosexualité, qu'elle soit ou non réellement incarnée, et en tant qu'elle est coconstruite par les participants, me semble fonctionner comme symbole d'autorité sur le forum. Tout l'intérêt de la pratique du trollage est alors celle-ci : il existe des personnes détentrices de la vérité sur l'homosexualité sur JVC mais, en même temps, le discours de vérité reste introuvable. La pratique du trollage crée un dispositif de l'ignorance sur la sexualité dans le lieu même où elle affirme qu'il existe une vérité sur celle-ci, et surtout des personnes détentrices de cette vérité. Selon Kosofsky Sedgwick, la panique homosexuelle peut être un des lieux d'activation, de mise en place et de contestation des rapports de pouvoirs entre hommes. Et en effet, il semble que sur JVC le fait que les internautes maintiennent l'idée d'une vérité de la sexualité qui n'est basée sur rien qui soit fiable ou stable, c'est à dire une vérité qui tourne à vide et qui n'a pas de contenu permet de créer interactionnellement une masculinité hégémonique hétérosexuelle au dépens de ceux qui ne savent pas : mobiliser à l'envi l'ignorance de la limite entre homosexualité et hétérosexualité renforce la stigmatisation de la première au bénéfice de la constitution d'une masculinité hétérosexuelle dominante. Troller permet de construire une position masculine hégémonique de sachant, par l'exhibition même de l'immatérialité de ce savoir.

Ce mécanisme de construction d'une masculinité hégémonique hétérosexuelle sachante par le trollage exploite donc les liens entre savoir et ignorance de manière différente, et sans doute dans ce contexte avec des effets plus forts, que le simple recours à l'implicite de l'hétérosexualité, ou encore à la production de positions antagonistes sur l'hétérosexualité qui s'affrontaient dans un débat argumenté. On peut finalement envisager plusieurs effets à cette pratique du trollage et à la construction d'une figure du sachant concernant la construction des masculinités hétérosexuelles. Notamment, on peut imaginer plusieurs stratégies discursives en lien avec le trollage et liées à la pratique de l'anonymat qui permet de tester certains discours et certaines opinions (Bernstein et al., 2011) : tenter de se construire une posture de sachant (quand bien même on a soi-même des doutes), ou s'abriter derrière la possibilité que son message soit considéré comme trollesque, quand bien même on a été sincère, et en profiter pour poser sa question. Par l'activité de trollage, la figure de celui qui sait la vérité sur l'hétérosexualité peut potentiellement être mobilisée de multiples manières.

## **Conclusion**

La panique homosexuelle circule sur les forums JVC dans les discours : cette panique n'est pas simplement créée par ce qui est dit mais elle est grandement tributaire des manières de dire : le trollage, instaurant un trouble sur la sincérité des énonciateurs, participe largement de celle-ci. Se construit alors une figure de masculinité hégémonique hétérosexuelle, celle de celui qui sait la vérité de la sexualité, alors même que le contenu de cette vérité reste flou.



La panique homosexuelle telle qu'elle se déploie sur JVC doit donc être analysée au prisme des ressources spécifiques du web, notamment l'anonymat qui règne sur le forum, le caractère éphémère des messages, et bien sûr, le trolling. Pour autant, elle ne doit pas être isolée de productions hors lignes. En effet, comme l'indique Phillips (2015), le troll n'est pas un paria bête et méchant coupé de la société mais s'inscrit dans la culture *mainstream* : le trolling sur JVC ne constitue ici qu'une des nombreuses manifestations de la production de l'hétérosexualité masculine comme norme. De la même manière que certains espaces sociaux bien étudiés (l'armée, les fraternités par exemple) sont des exemples particulièrement saillants du dispositif de panique hétérosexuelle, les pratiques de trolling sur JVC doivent être lues comme un dispositif technodiscursif exacerbé constituant les masculinités hétérosexuelles par l'exploitation de l'ignorance sur la sexualité.

## Bibliographie

- AUTHIER Jacqueline, « Aux risques de l'allusion », in MURAT Michel (éd.), *L'allusion dans la littérature*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2000, pp. 209-235.
- BERNSTEIN Michael S., MONROY-HERNANDEZ Andrés, et al., « 4chan and/b/: An Analysis of Anonymity and Ephemerality in a Large Online Community ». in *Proceedings of the Fifth International Conference on Weblogs and Social Media*, 2011, pp. 50-57. Consulté à l'adresse <http://www.aaai.org/ocs/index.php/ICWSM/ICWSM11/paper/viewPDFInterstitial/2873/4398>, boyd danah, « for the lolz »: 4chan is hacking the attention economy » *Apophenia*, 2010. Consulté à l'adresse <http://www.zephorio.org/thoughts/archives/2010/06/12/for-the-lolz-4chan-is-hacking-the-attention-economy.html>
- CAMERON Deborah, « Performing gender identity: Young men's talk and the construction of heterosexual masculinity », in JONHSON Sally, MEINHOF Ulrike H (éd.), *Language and masculinity*, Oxford, Blackwell, 1997, pp. 47-64.
- CASILLI Antonio, *Les liaisons numériques: vers une nouvelle sociabilité ?*, Paris, Éd. du Seuil, 2010.
- CASILLI Antonio, « Pour une sociologie du #troll », *Antonio A. Casilli*, 2012. Consulté à l'adresse : <http://www.casilli.fr/2012/03/24/pour-une-sociologie-du-troll/>
- COATES Jennifer, *Men talk: stories in the making of masculinities*, Malden, Blackwell, 2003.
- CONNELL Raewyn, *Masculinités: enjeux sociaux de l'hégémonie*, Paris, Amsterdam, 2014.
- CONNELL Raewyn, MESSERSCHMIDT James W., « Faut-il repenser le concept de masculinité hégémonique ? », *Terrains & travaux*, (27), 2015, pp. 151-192.
- FOUCAULT Michel, *Histoire de la sexualité 1, La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
- HALBERSTAM Judith, « Queer Temporality and Postmodern Geographies », in *In a Queer Time and Place: Transgender Bodies, Subcultural Lives*, New York, New York University Press, 2005, pp. 1-21.
- HARDAKER Claire, « Trolling in asynchronous computer-mediated communication: from user discussions to theoretical concepts », *Journal of Politeness Research*, 6(2), 2010, pp. 215-242.
- HARDAKER Claire, « Uh.... not to be nitpicky, but... the past tense of drag is dragged, not drug », *Journal of Language Aggression and Conflict*, 1(1), 2013, pp. 58-86.
- KIESLING, Scott F., « Homosocial desire in men's talk: Balancing and re-creating cultural discourses of masculinity », *Language in Society*, 34(5), 2005, pp. 695-726.



- KOSOFKY SEDGWICK Eve, *Between men: English literature and male homosocial desire*, New York, Columbia University Press, 1985.
- KOSOFKY SEDGWICK Eve, *Épistémologie du placard*, Paris, Éd. Amsterdam, 2008.
- KRIEG-PLANQUE Alice, *La notion de "formule" en analyse du discours: cadre théorique et méthodologique*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2009.
- MEL'CUK Igor, « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... », *Cahiers de Lexicologie*, (102), 2013, pp. 129–149.
- MOIRAND Sophie, *Les discours de la presse quotidienne: observer, analyser, comprendre*, Paris, Presses universitaires de France, 2007a.
- MOIRAND Sophie, « Discours, mémoires et contextes: à propos du fonctionnement de l'allusion dans la presse », *Corela*, HS-6/2007, 2007b, en ligne : [corela.revues.org/1567](http://corela.revues.org/1567)
- PAVEAU Marie-Anne, *Les prédiscours: sens, mémoire, cognition*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2006.
- PHILLIPS Whitney, *This is why we can't have nice things: Mapping the relationship between online trolling and mainstream culture*, Cambridge, Mit Press, 2015.
- SCHNURR Stephanie, HOLMES Janet « Using humor to do masculinity at work », in NORRICK Neal, CHIARO Delia (éds.), *Humor in interaction*, Philadelphia, John Benjamins, 2009, pp. 101-124.
- SCHWARTZ Mattathias, « The trolls among us », *The New York Times Magazine*, 2008, Consulté à l'adresse <http://www.nytimes.com/2008/08/03/magazine/03trolls-t.html>
- TANIS Martin, POSTMES Tom (2007), « Two faces of anonymity: Paradoxical effects of cues to identity in CMC », *Computers in Human Behavior*, 23(2), 2007, pp. 955–970.
- WARD Jane, *Not gay: sex between straight white men*. New York, New York University Press, 2015.

## Liens

(Tous les liens sont consultés le 19/12/2015)

- (1) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-32788171-1-0-1-0-j-ai-suce-la-bite-d-un-pote.htm>
- (2) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-44832420-1-0-1-0-branlette-mutuelle-entres-potes.htm>
- (3) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-52985618-1-0-1-0-sucer-un-pote.htm>
- (4) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-52411144-1-0-1-0-se-branler-entre-pote.htm>
- (5) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-18281473-1-0-1-0-j-ai-branler-un-mec-et-je-regrette.htm>
- (6) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-28451332-1-0-1-0-se-faire-branler-par-un-pote.htm>
- (7) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-52927442-1-0-1-0-branler-son-pote.htm>
- (8) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-66529849-1-0-1-0-help-se-faire-pomper-par-un-pote-de.htm>
- (9) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-44832420-1-0-1-0-branlette-mutuelle-entres-potes.htm>
- (10) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-60951570-1-0-1-0-un-hetero-peut-avoir-une-periode-gay.htm>
- (11) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35119905-1-0-1-0-ca-me-derange-pas-de-sucer-un-pote.htm>
- (12) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-32613058-2-0-1-0-sucer-un-pote-pour-depanner.htm>

- (13) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-48590790-1-0-1-0-dda-j-ai-suce-un-ami-je-regrette.htm>
- (14) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-32788171-1-0-1-0-j-ai-suce-la-bite-d-un-pote.htm>
- (15) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-63746670-1-0-1-0-un-pote-a-refuse-de-me-sucer-la-teub.htm>
- (16) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-28451332-1-0-1-0-se-faire-branler-par-un-pote.htm>
- (17) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35119905-1-0-1-0-ca-me-derange-pas-de-sucer-un-pote.htm>
- (18) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-36436493-1-0-1-0-je-me-suis-fait-suce-par-un-pote-parce.htm>
- (19) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35181481-1-0-1-0-branler-un-tres-bon-ami.htm>
- (20) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-52985618-1-0-1-0-sucer-un-pote.htm>
- (21) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-52985618-1-0-1-0-sucer-un-pote.htm>
- (22) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-60676522-1-0-1-0-je-sucais-un-pote-et.htm>
- (23) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35181481-1-0-1-0-branler-un-tres-bon-ami.htm>
- (24) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-52411144-1-0-1-0-se-branler-entre-pote.htm>
- (25) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-60064399-1-0-1-0-j-ai-voulu-sucer-un-pote-grosse-erreur.htm>
- (26) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-60064399-1-0-1-0-j-ai-voulu-sucer-un-pote-grosse-erreur.htm>
- (27) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-60064399-1-0-1-0-j-ai-voulu-sucer-un-pote-grosse-erreur.htm>
- (28) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35269646-1-0-1-0-il-vient-d-ou-le-mythe-que-si-on-suce.htm>
- (29) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35269646-1-0-1-0-il-vient-d-ou-le-mythe-que-si-on-suce.htm>
- (30) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35269646-1-0-1-0-il-vient-d-ou-le-mythe-que-si-on-suce.htm>
- (31) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-63841726-1-0-1-0-se-faire-sucer-par-son-pote-gay.htm>
- (32) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35181481-1-0-1-0-branler-un-tres-bon-ami.htm>
- (33) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-52927442-1-0-1-0-branler-son-pote.htm>
- (34) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-52927442-1-0-1-0-branler-son-pote.htm>
- (35) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-39435988-1-0-1-0-je-viens-d-arriver-chez-vous.htm>
- (36) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-25779118-1-0-1-0-embrasser-ses-potes-sur-la-bouche-gay.htm>
- (37) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35181481-1-0-1-0-branler-un-tres-bon-ami.htm>
- (38) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-32788171-2-0-1-0-j-ai-suce-la-bite-d-un-pote.htm>
- (39) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-63841726-1-0-1-0-se-faire-sucer-par-son-pote-gay.htm>
- (40) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-50110668-1-0-1-0-le-mec-qui-se-sucet-entre-potes->

[et.htm](#)

(41) <http://www.jeuxvideo.com/forums/42-51-39563155-1-0-1-0-mon-pote-m-a-branle-pendant-que-je-dormais.htm>

(42) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35181481-1-0-1-0-branler-un-tres-bon-ami.htm>

(43) <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-61989437-2-0-1-0-j-ai-suce-un-pote-pour-m-amuser-suis-je.htm>